

Ecrit par le 24 juillet 2024

Salon 'Provence prestige' : du 18 au 22 novembre au Palais des congrès d'Arles



Le Salon 'Provence prestige' ? Une porte ouverte sur la Provence vivante, du 18 au 22 novembre au Palais des congrès d'Arles.

Grâce à ses 150 artisans, fabricants et producteurs régionaux réunis, le savoir-faire et les traditions locales seront à l'honneur pendant 5 jours, autour de 4 principaux secteurs d'activités : la gastronomie, la mode, la maison & décoration ainsi que la culture & les loisirs.



Ecrit par le 24 juillet 2024

De quoi redonner goût à la rencontre et à la convivialité en faisant rayonner toute la richesse de la Provence avant les fêtes de fin d'année mais pas que, le savoir-faire national s'invitant sur cette édition avec une dizaine d'exposants d'autres régions. A noter qu'une boutique en ligne permettra de commander des produits en « clic and collect » via le lien suivant : boutique.provenceprestige.com.

150 artisans

Provenant principalement de la région (près de 90%), les exposants garantissent tous des produits issus du savoir-faire régional. Si leurs retrouvailles avec les visiteurs auront cette année une saveur toute particulière, une trentaine d'entre-eux seront pour la première fois présents. Au programme de cette 28ème édition: 3500 m2 de stands et, quotidiennement, un riche programme d'animations pour petits et grands. Parmi elles, des ateliers créatifs enfants, des démos, des dégustations, des conférences, des dédicaces....

Ecrit par le 24 juillet 2024



Ecrit par le 24 juillet 2024

Carton plein lors des éditions précédentes

10 artisans du Vaucluse

Quelques pépites vauclusiennes seront présentes lors de cette édition. Côté maison & déco : Coutellerie Stephen Leblond, Eve verrerie. Côté mode : DAMC créateur (étoles et écharpes), Gaiette Bijoux. Côté gastronomie : La Truffière de Marcel, Les escargots du Roussillon, La Présidente (vin), L'Étoile du délice (chocolat), Les Croquants de Vielleront (amandes et croquants).

Parmi les nouveaux, deux marques pour prendre soin de soi : Alysamps, maison de cosmétiques puisant ses origines à Arles, qui offre des soins complets aux formulations naturelles et Céline Escand et son Baume intégral aux composants naturels et bio fabriqué à Saint-Rémy-de-Provence. Du côté de la maison, 'Les folies écolos' présenteront leurs produits lavables, dans des tissus aux imprimés colorés, pour remplacer essuie-tout, éponge et autres accessoires. Côté gastro cette fois, on se lèche les babines avec la 'Maison Licata'.

On ne reste pas insensible non plus devant le Domaine De Lagoy, domaine chargé d'histoire avec son château classé monument historique, dont la construction remonte à 1714. Acquis en 1662 par la famille Meyran, et resté dans la même famille depuis lors, il est converti à l'agriculture biologique dès 2001 et possède près de 30 hectares de vignoble bénéficiant de l'appellation IGP Alpilles.

Ecrit par le 24 juillet 2024



Ecrit par le 24 juillet 2024

Un petit tour côté tissu lors de l'édition précédente

A noter que pour les fans de bio, une dizaine d'autres exposants seront également présents au salon. Parmi eux, la brasserie artisanale des Alpilles nouveau (Eygalières & Verquières, 13), le domaine oléicole 'Le Grand mas du Roy' (Arles, 13), Le rucher des Alpilles (Saint-Rémy-de-Provence, 13) ou encore Provence Factoriz (Arles, 13) qui transforme le riz de Camargue en alcool. Côté bien-être, à saluer la présence des cosmétiques Sternartica nouveau (Roche-Saint-Secret-Béconne, 26) et des huiles essentielles de la marque PJM SAS (Menton, 06) spécialisée dans la lavande et le lavandin.

Hervé cuisine et ses ateliers

Né à Martigues et installé à Arles, l'influenceur Hervé Cuisine compte plus d'1 million de followers/abonnés et dont le site Internet se place dans le top 3 des blogs de cuisine français. Ambassadeur depuis 2020 du salon, il partagera quelques-uns de ses secrets de cuisine autour de plusieurs ateliers participatifs. RDV sur le secteur gastro.

Ecrit par le 24 juillet 2024



Plein les papilles !

Calèche et gastronomie

Il fait partie des exposants les plus anciens du salon. Spécialiste de la cuisine provençale, Jean Martin sera présent, outre son stand traditionnel, un foodtruck dédié à la « street food ». Quatre restaurants gastronomiques éphémères seront par ailleurs présents sur le salon pendant les 5 jours. A noter que 4 navettes « Calèches » gratuites permettront, le samedi et le dimanche, de relier le centre-ville au Palais des Congrès. Pas mal pour se rendre au Marché de Noël des Commerçants organisé du 19 au 21 novembre par l'association des Commerçants « Arle'Shopping » dans la cour de l'archevêché...

Ecrit par le 24 juillet 2024



Food truck Jean-Martin

Informations pratiques : du jeudi 18 au lundi 22 novembre, de 10h à 20h, nocturne le vendredi jusqu'à 23h. Palais des congrès d'Arles : avenue 1ère division France Libre. Entrée : 8 euros, gratuit pour les moins de 12 ans, prévente tarif réduit jusqu'au 15 novembre inclus. Demi-tarif pour les enfants de 12 à 18 ans.

Le billet d'entrée au salon donne droit également à un tarif réduit, pendant la durée du salon, aux musée départemental de l'Arles Antique, Museon Arlaten, musée Réattu, musée de la Camargue (entrée gratuite).

Toutes les informations: [cliquez ici](#). Pass sanitaire et masque obligatoires.

Ecrit par le 24 juillet 2024



Affiche officielle

L.M.

Alex Berger : les ocres de Roussillon entrent dans la légende

Ecrit par le 24 juillet 2024



Du 'Bureau des légendes' aux ocres de Roussillon. Alex Berger, fraîchement élu président d'Ôkhra, nous plonge dans son histoire et nous conte le 'Centre de la couleur de Roussillon', nouveau challenge dans la carrière du maestro de l'audiovisuel.

« J'ai vécu des expériences gratifiantes toute ma vie. Je veux rendre toute cette énergie positive que j'ai reçue », ainsi se résume l'état d'esprit du virtuose du petit écran, niché dans le plus important gisement d'ocre d'Europe. En tenue d'apparat orange fluo estampillée 'Comité communal contre les feux de forêts Roussillon', Alex Berger nous reçoit à [l'écomusée Ôkhra](#). Authenticité, imitations théâtrales et vitalité contagieuse. Le producteur de la série française la plus exportée au monde patrouille avec 15 membres pour éviter qu'un brasier ardent ne ternisse cette Provence qui l'éblouit chaque jour.

Producteur et entrepreneur, Alex Berger est avant tout créateur d'émotion. Le natif de Philadelphie dessine des 'mindmap', visualise, apporte « sa focale » mais surtout, crée du lien et rassemble autour de la table. Le sénateur Jean-Baptiste Blanc nous glissera à l'oreille lors d'un événement : « c'est exactement ce genre de vision dont le Vaucluse a besoin. »

Dans cette Provence « bénie des Dieux », celui qui a réinventé les codes de la production audiovisuelle française souhaite conjuguer sa créativité aux multiples compétences des fondateurs du Conservatoire des ocres : [Barbara](#) et [Mathieu Barrois](#). Objectifs ? Proposer de nouvelles offres pour élargir le concept touristique et développer la fréquentation toute l'année. 100 ans après la construction de l'usine d'ocre et 25 ans après sa renaissance en centre culturel, la muse Ôkhra ne cesse d'inspirer les passions.

Ecrit par le 24 juillet 2024



Le producteur-concepteur Alex Berger. ©Laurent Decavele 2021

Le Pays de Giono

Retour en arrière. 10 bougies, premier périple en provenance de Philadelphie. La mère est française, le père américain, tous deux industriels dans les Vosges. « J'arrivais des Etats-Unis, j'étais ignare et je ne parlais pas très bien le français », se rappelle-t-il. Très vite, le grand-père l'embarque dans un voyage du soleil, il contemple alors sa frimousse émerveillée par la Provence de Giono. Longue traversée sur la Nationale 7, les paysages romanesques défilent, les fragrances enivrent. « C'était magique, je suis même, j'entends les cigales, je découvre cette lumière unique et intense. J'y suis toujours très sensible », souligne le producteur. Sur la route, le grand-père lui confie une mission : « ouvre l'œil et cherche les vitres peintes sur les façades des bâtiments. » Le jeune Alex termine ses études en Pennsylvanie et revient aussitôt en France. Il fera des allers-retours toute sa vie.

Vient un jour la rencontre avec sa dulcinée, brillante autrice et conférencière en la personne de Florence Servan-Schreiber. « J'ai rencontré ma femme née à Paris sur la plage à Malibu. J'ai l'impression que le scénario était écrit... », se remémore-t-il. Madame faisait ses études, monsieur lançait une première société de production à Los Angeles au côté de Benjamin de Rothschild. L'évidence au premier regard. A

Ecrit par le 24 juillet 2024

l'époque, le beau-père, Jean-Louis Servan-Schreiber, est membre du conseil municipal de Roussillon. « J'ai épousé Florence sur la place du village en 1989, mon beau-père nous a mariés », certaines pages du livre ne souffrent ni du temps, ni des failles de la mémoire.



Du pigment plein les yeux aux ocres de Roussillon ©Hocquel A.-VPA

Premier challenge : l'usine Mathieu

Une première mission lui est alors confiée : travailler sur un concept pour rendre ses lettres de noblesse à la vieille ruine de l'usine Mathieu. Alex Berger proposera ironiquement : « On va faire le centre mondial de la couleur ! » Voilà qu'il retrousse les manches et armé de son bâton de pèlerin tape aux portes des financeurs et de ses confrères de Canal+. Des fonds sont réunis dans la besace pour impulser le projet. Pour diverses raisons, ce dernier ne voit pas le jour, au grand dam du chef d'orchestre. « A l'époque, je me suis promis de ne plus jamais y remettre les pieds ! », ne jamais dire jamais.

Un potentiel inouï

Ce sont finalement Mathieu Barrois et Gisèle Bonnelly (mairie de Roussillon) qui rappelleront le

Écrit par le 24 juillet 2024

producteur à son destin immuable. D'autres élus suivront pour convoquer son souffle de modernité. Los Angeles, New York, Hong Kong, le Franco-Américain ne cesse de multiplier les éloges sur son village. « C'est un lieu magique qui initie au métier de l'ocre, au pigment naturel, à l'origine de la couleur, à peine à un peu plus d'un kilomètre du centre du village ! », juge Alex Berger qui s'incline devant le travail extraordinaire réalisé depuis 25 ans et entend s'inscrire dans la continuité du projet en élargissant son spectre.

Selon Alex Berger, Ôkhra doit se positionner à l'intérieur d'un triangle composé du village de Roussillon, du sentier des ocres et du musée Ôkhra. Toute une stratégie touristique et économique est à imaginer pour insérer un projet culturel au sein même de ce triptyque. Et surtout, rendre le site plus intégré au village, inclure tous les Roussillonnais, offrir une autre dimension au pays d'ocre dont Roussillon sert de porte d'entrée.

Ecrit par le 24 juillet 2024



Alex Berger en habit de lumière. DR

Le prisme d'attaque est trouvé : créer un 'branding' autour de ce site inédit en France. « Je fabrique des marques à engagement émotionnel, c'est mon métier. Je veux que le Luberon soit le lieu privilégié par les familles pour élever leurs enfants, s'enrichir de la culture et être épanoui », projette le producteur. A l'instar de la série ['Le Bureau des légendes'](#), les visiteurs doivent se souvenir de l'expérience,

Ecrit par le 24 juillet 2024

s'émerveiller du bassin d'ocre comme on se délecte d'un épisode. Petit aparté croustillant, c'est dans un bureau loué à Roussillon, en face du marchand de journaux, près du maraîcher et de la pharmacie, qu'Alex Berger a lancé la saison 5 de la série... « Par zoom, merci Vaucluse numérique ! », ponctuée le magnat du petit écran.

Place au 'Méga brainstorming'

Pendant 5 mois, les échanges se multiplient. Un ballet de réunions prend vie, les téléphones sonnent et les idées fusent. « Je suis très visuel, je fais des mindmap. Où se situe le centre, comment gravitent les parties prenantes, quelles sont les principales articulations ? Et surtout, comment imaginer le tourisme Roussillonnais dans les décennies à venir. C'est le processus que nous avons inventé pour TOP ([The Oligarchs Productions](#), sa société de production. Ndlr.) », explique Alex Berger.

Une commission de 30 personnes menée par Alain Devaux, conseiller municipal, collecte alors toutes les archives d'hier à aujourd'hui et chaque membre planche sur un thème précis. Les résultats de cette gamberge intellectuelle tombent, le nom résonne pour la première fois dans la pièce : le 'Centre de la couleur de Roussillon' vient de naître.



La couleur, la lumière, la vie. © ôkhra - Philippe Durand-Gerzaguet

Ecrit par le 24 juillet 2024

6 domaines fondateurs

Ce fameux centre gravite autour de six domaines. Le premier ? L'histoire et la mémoire de Roussillon. Expliquer comment l'exploitation de cette matière première a changé la physionomie et l'économie d'un village agricole. Pour ce faire, une salle avec une technologie immersive initiera un voyage temporel pour se plonger dans ce patrimoine ocrier. Domaine numéro deux : la science. Quelle est l'origine de la couleur, du pigment, de la lumière, de la vie ? « Nous allons travailler avec le [Palais de la découverte](#) et la [Cité des sciences et de l'industrie](#) pour apprendre ou approfondir ce qu'est la lumière et la couleur... Tout en restant ludique et interactif », explique-t-il. Domaine numéro trois : l'utilisation du pigment dans l'art. Van Gogh, Cezanne, nombreux sont les virtuoses à avoir interprété la lumière qui inonde la Provence.

« Il faut impulser une expérience muséographique, créer un lieu d'exposition digne de ce nom pour rassembler les œuvres majeurs qui expliquent le pigment et la force de la couleur. J'adorerais pouvoir solliciter l'incroyable talent de la [Maison Blachère](#) par exemple, dont le génie de la mise en lumière rayonne partout dans le monde depuis Apt, appelle-t-il de ses vœux. La mise en scène de l'exposition '[Re-création](#)' est extrêmement forte. Nous pouvons aussi imaginer comment la [lustrerie Mathieu](#) peut élever le 'Centre de la couleur' avec la matière... » Quatrième domaine : celui de l'humain et du spectacle vivant. « Être dans le village où Samuel Beckett a été réfugié et qui l'a inspiré pour en 'En attendant Godot'. Nous avons quelque chose à raconter », poursuit-il.

L'origine de la couleur. Photo: © ôkhra - Philippe Durand-Gerzaguet

Domaine numéro cinq : l'environnement. Intégrer le 'Centre de la couleur' dans une volonté de sensibilisation et d'action au côté du [Parc naturel du Luberon](#). L'équipe a déjà commencé à réfléchir sur des parcours d'essence de couleur avec un côté interactif. Le chantier d'aménagement a débuté sous l'impulsion du Conseil municipal, imaginé par Cédric Lefebvre. Sixième et dernier volet : l'aspect ludique du centre. Comment divertir la famille tout en améliorant le bien-être ? Des espaces de jeu avec des fontaines de couleurs et de fraîcheur sont par exemple envisagées.

Encourager la fréquentation à l'année

Au-delà du festival incontournable d'Avignon, Alex Berger veut étendre l'espace culturel et multiplier les points d'entrée du département. « Dans le 5e département le plus pauvre de France, avec une disparité économique importante, j'aimerais que la culture soit accessible à tous. Je veux briser ce plafond de verre et donner envie à tous les publics de s'approprier leur espace », ambitionne Alex Berger. Le producteur souhaite impulser une dynamique de fréquentation sur toute l'année, pas seulement en période estivale.

« Il faut encourager la sédentarité des visiteurs et leur donner envie de s'installer ici », fort de ces anciennes expériences à la Grotte Chauvet ou au musée du Louvre, Alex Berger table sur une gestion intelligente des flux concernant les 400 à 700 000 visiteurs par an à Roussillon. Les visiteurs doivent intégrer le 'Centre de la couleur de Roussillon' dans leur itinéraire touristique en vue d'enrichir leur expérience. L'objectif est de rendre l'offre plus pérenne, attractive, car unique au monde et complémentaire à ce qui existe déjà dans la région.

Ecrit par le 24 juillet 2024

L'Ecomusée Ôkhra attire les curieux et amoureux de la couleur. Crédit photo: © ôkhra - Philippe Durand-Gerzaguet

Le producteur-concepteur écoute, échange, questionne Gisèle Bonnelly et son équipe. [Dominique Santoni](#). Jean-Baptiste Blanc, la préfecture, les agences de développement, les représentants du territoire, les Vauclusiens et les maires concernés, tous prennent part à la réflexion. « Ces élus sont confrontés à de vrais enjeux en matière d'attractivité. Dominique Santoni est une femme qui ose car elle a une vision, elle connaît parfaitement ses dossiers. Je suis impressionné quand je vois Gisèle Bonnelly et sa façon de gérer Roussillon. Qu'on le veuille ou non, une commune est une entreprise, avec des règles différentes puisque tournées vers l'intérêt général. C'est tellement complexe et intéressant à la fois », explique celui qui s'était investi au côté de l'édile lors des campagnes municipales.

« Je me sens de plus en plus Roussillonnais, j'y vis majoritairement dans la semaine et je suis interpellé par la politique locale. On a besoin de trouver des solutions ambitieuses et concrètes », poursuit le producteur. Sa croisade ? Apporter son œil extérieur, « accélérer les particules », impulser une réelle stratégie touristique autour de la marque 'Roussillon' pour les années à venir. « Nous vivons grâce au tourisme mais nous devons rester authentiques, ne pas perdre notre identité provençale tout en sublimant notre environnement », insiste-t-il.

Ecrit par le 24 juillet 2024



De gauche à droite : Jean Aillaud (1er adjoint à la ville d'Apt), Dominique Santoni (présidente du Conseil départemental), Alex Berger (Président d'Ôkhra), Véronique Arnaud-Deloy (maire d'Apt)

Chevalier des Arts et des Lettres

Une jolie consécration : être fait chevalier des Arts et des Lettres par le sénateur Jean-Baptiste Blanc, au côté d'Omar Sy, longue amitié de 25 ans. « Figurez-vous que je n'étais absolument pas au courant. J'ai reçu un email de l'ambassade de France à Washington. Puis un deuxième provenant d'un consulat des Etats-Unis me disant « très belle nomination, bravo ! ». Intrigué, je défile le journal officiel et je vois mon nom... »

« Être décoré en présence de ma famille, des gens que j'aime, à Roussillon, c'était bouleversant, un honneur. Quand j'ai vu Omar au fond, j'étais extrêmement content. C'est vraiment quelqu'un que j'estime, il rayonne et a su rester humble. Comme pas mal de personnes que j'ai eu la chance de côtoyer dans ma vie... » Et d'ajouter : « Quelle grâce absolue d'avoir une idée originale et de la voir se

Ecrit par le 24 juillet 2024

matérialiser, j'ai une reconnaissance planétaire. Quelle gratitude d'avoir toujours choisi mes combats par rapport à ce qui me faisait vraiment du bien. Ce qui me faisait kiffer. »



Omar Sy a rendu une visite surprise à son ami Alex Berger lors de sa décoration à Roussillon. Crédit photo: DR

Dernière anecdote destinée aux pessimistes, qui las des obstacles, finissent par renoncer. « Quand j'étais même, j'étais au centre aéré et mon moniteur qui faisait l'Ecole de l'Air nous racontait... A 12 ans dans les Vosges, je voulais absolument devenir pilote de chasse, mais je n'ai jamais pu, je portais des lunettes », se remémore-t-il. Le 9 décembre prochain, Alex Berger recevra ses insignes de Colonel de l'Armée de l'Air et de l'Espace dans la réserve civile de ce corps prestigieux.

Ecrit par le 24 juillet 2024

Vaucluse : cinq premières pistes labellisées 'Uni'vert trail'



Cinq premières pistes de trail situées entre Venasque et Le Beaucet ont obtenu la labellisation 'Uni'vert trail'.

Fort de son expérience, notamment en matière de parcours de VTT, le Conseil départemental a décidé de mettre en place une première infrastructure adaptée à la pratique du trail. La Présidente du Conseil départemental de Vaucluse, Dominique Santoni, le Vice-président délégué de la Fédération française d'athlétisme, Michel Huertas, et la Présidente du comité d'Athlétisme de Vaucluse, Isabelle Armand, ont signé la convention de labellisation 'Uni'vert trail' pour tout le territoire en s'appuyant sur un premier site entre Venasque et Le Beaucet.

Ecrit par le 24 juillet 2024

Cette discipline athlétique, qui se pratique essentiellement sur des chemins de randonnées, connaît un fort développement puisque l'on estime à plus d'un million le nombre de pratiquants en France. Avant la crise sanitaire, chaque année, le Vaucluse accueillait déjà 25 courses officielles pour plus de 7 600 participants. Cinq parcours balisés de course à pied de pleine-nature sont officiellement créés pour attirer les pratiquants de cette discipline.

Afin d'encadrer cette activité parfois à risques et d'éviter une pratique « sauvage », le Département a créé des premiers parcours balisés (code couleur par niveau, dénivelé, longueur). A ces cheminements identifiés s'ajouteront la mise à disposition d'un support numérique reprenant l'[ensemble des tracés](#) mais également l'aménagement d'un espace de rencontre entre pratiquants.

Les tracés ont été réalisés en partenariat avec le Parc Naturel Régional du Mont Ventoux : parcours n°6 vert au départ du parking du Beaucet, parcours n°7 bleu au départ du parking du Beaucet, parcours n°8 bleu au départ du City Stade de Venasque, parcours n°9 rouge au départ du City Stade de Venasque et parcours n°10 noir au départ du City Stade de Venasque.

L.M.

Adrien Morenas : « La déviation de Mazan doit être une priorité départementale »

Ecrit par le 24 juillet 2024



Une multitude d'acteurs locaux se sont réunis autour de la table, sur invitation du député Adrien Morenas. Objectif ? Trouver une solution face à la circulation dense de camions sur la D1 traversant notamment Mazan.

20 ans que les Mazannais assistent à un ballet ininterrompu de 250 camions traversant quotidiennement le centre du village. A l'origine, une route départementale avait vu le jour afin de faciliter le transport et assurer le déplacement des militaires de la base du plateau d'Albion. Un tracé en trois étapes, dont le dernier tronçon n'a jamais été réalisé : celui de Carpentras à Mazan. Entre temps, le Vaucluse a assisté à un développement massif de l'activité des plâtriers, impliquant un nombre important de camions en transit. Les communes de Pernes-les-Fontaines, Saint-Didier, Venasque et Malemort-du-Comtat sont également traversées par cette route départementale et font état de diverses nuisances.

Ont assisté à cette réunion d'importance : Didier François, sous-préfet, Louis Bonnet (maire de Mazan), Ghislain Roux (maire de Malemort-du-Comtat), Gilles Veve, (maire de Saint-Didier), Max Raspail et

Ecrit par le 24 juillet 2024

Myriam Silem (conseillers départementaux), Dominique Plancher (maire de Venasque), Didier Carle (maire de Pernes-les-Fontaines), ainsi que deux représentants de la Gendarmerie nationale. « La ville de Mazan bloque la circulation le mercredi. Malemort-du-Comtat va être en travaux pendant trois mois, la question est assez urgente », souligne le député de la 3e circonscription du Vaucluse. Ce dernier, qui rappelle l'importance que revêt l'industrie plâtrière locale en matière d'emploi, appelle à la réflexion et au consensus.

Sécurité et santé publique

Deux problématiques majeures ont animé les échanges. La sécurité publique est une des préoccupations, eu égard à la voirie non adaptée à un tel trafic et à l'itinéraire impliquant le passage devant des écoles ou des collèges. La circulation dense entraîne également une problématique de santé publique. « Le trafic conduit à l'engorgement de la ville de Mazan et de Pernes-les-Fontaines car les camions peinent à se croiser, bloquent la circulation et entraînent ainsi des émanations dangereuses pour les habitants », précise Adrien Morenas. Ajoutés à cela les nuisances sonores et autres détériorations de la chaussée.

Ecrit par le 24 juillet 2024



Réunion du vendredi 5 novembre autour de la déviation de Mazan

Un aménagement à visée globale

C'est donc avec cette volonté de « porter la réflexion » au côté des acteurs de l'instance départementale, que le député LREM prône une conception globale en matière d'aménagement. « Aujourd'hui, on ne crée plus une route comme on la créait avant. Ce projet à tout intérêt à revêtir une dimension globale pour intégrer des infrastructures de sécurisation pour piétons et vélos par exemple. » Une conception holistique qui permettra ainsi d'élargir le spectre des solutions de financement. « Agissons pour sécuriser le canton. Il en va de la santé et de la sécurité des habitants du canton de Pernes-les-Fontaines », ponctuera Myriam Silem, conseillère départementale.

Après avoir échangé sur toutes les possibilités de réaménagement pour cette départementale, plusieurs tracés de déviation ont été envisagés. Des études suivront pour déterminer quel itinéraire est le plus adapté.

Caumont-sur-Durance, Bleu Vert, le capitalisme peut-il être sympa ?

Bleu vert, spécialiste de cosmétiques naturels et biologiques se transforme en entreprise à mission. La PME installée à Caumont-sur-Durance vit aussi une passation importante puisque son fondateur Jürgen Debald, président directeur-général devrait passer, d'ici deux ans, le relais à son fils Maxime, directeur. Une transition en douceur pour un enjeu de taille : 48 salariés et 14M€ de chiffre d'affaires.

«Est-ce que le capitalisme peut-être sympa ?» C'est sur ces mots que [Jürgen Debald](#) a entamé son discours dans le beau jardin de Bleu Vert, l'entreprise de cosmétiques bio qu'il a créé il y a 23 ans, au départ, «Juste pour créer mon propre emploi et travailler dans un environnement bienveillant et convivial.» Ce soir-là, il s'agissait aussi d'annoncer la future relève à la tête de l'entreprise de son fils Maxime. Mais tout de suite la réponse ? Jürgen Debald dit que Oui, le capitalisme peut-être sympa !

'Oui au capitalisme entrepreneur non au capitalisme financier'

Jürgen Debald aime la transparence et le partage alors il pose tout de suite les fondations de l'ouvrage : plus de 20 ans de bénéfices réinvestis dans l'entreprise dont, depuis 12 ans, une partie est partagée avec les salariés sous forme d'intéressement. Il annonce la couleur : «Si l'entreprise est privée l'intérêt reste général. Alors chez Bleu vert «On cultive l'échange, on partage les gains parce que le dirigeant est proche de ses salariés et que vues et intérêts convergent.»

Un contre-exemple ? Danone !

Un exemple récent ? «Danone était la première entreprise à mission en même temps cotée en bourse. Mais en mars dernier, les actionnaires ont évincé Emmanuel Fabre, le PDG charismatique qui était à l'origine du statut 'entreprise à mission' de Danone. Les actionnaires trouvaient que les engagements sociétaux pris par la firme - pourtant modestes - nuisaient à l'évolution de son cours en bourse. Ils ont 'corrigé cette erreur' en 'remerciant' son PDG, » relate, outré, le chef d'entreprise.

'Tracer son sillon, partager ses valeurs'

«Pour que ces valeurs nourrissent la sphère du capitaliste des financiers, il faudra, peut-être, un peu plus de pression pour convaincre ses décideurs. Ces pressions pourraient émaner des clients, des consommateurs, des compétiteurs, d'actionnaires minoritaires ou enfin du législateur. C'est au législateur, c'est à dire à l'Etat d'imposer un certain nombre de normes environnementales et sociales.

Ecrit par le 24 juillet 2024

Cela va de l'augmentation drastique du coût des émissions carbone, à, par exemple, un plafonnement raisonnable des écarts de salaire, ou alors une imposition participative des plus hauts revenus et des plus grandes fortunes au bien commun,» instille Jürgen Debald.

Siège social de Bleu Vert à Caumont-sur-Durance

Tordre le cou au 'greenwashing'

«En devenant une 'entreprise à mission', nous décidons de formuler des engagements précis. Avec cela, nous nous différencions clairement de la tendance du [greenwashing](#) qui prévoit d'améliorer l'image plutôt que la réalité, dénonce le chef d'entreprise. C'est la raison pour laquelle nous donnons des indications claires et vérifiables de nos engagements et de nos réalisations déjà atteints. Également avec ces engagements nous indiquons que le changement générationnel, n'entraînera pas de modification génétique de l'ADN de Bleu Vert.»

La première entreprise à mission de Vaucluse ?

«À ce jour il y a environ 200 'entreprises à mission' en France, quelques très grandes entreprises (Danone...) et beaucoup de PME (Petites et moyennes entreprises). Si notre compte est juste, Bleu Vert est la première entreprise à mission du Vaucluse.»

Dans le détail, les 8 engagements pris

«Nous avons défini des objectifs exigeants, ambitieux et précis. Cela commence par proposer exclusivement des produits cosmétiques et des éco-produits certifiés selon un des cahiers de charges de la cosmétique biologique ; privilégier systématiquement des emballage éco-conçus à partir de matières premières recyclés ou renouvelables, réutilisable, moins émettrices de GES (Gaz à effet de serre) moins ou non-polluante.»

Au niveau social

«Notre point de vue ? Il est juste de partager de façon notable les bénéfices de l'entreprise avec les salariés à travers un accord d'intéressement pluriannuel car les bénéfices de l'entreprise résultent du travail de l'ensemble de ses salariés. Nous grandissons tous ensemble en pratiquant la transparence, en cultivant l'échange, en partageant les gains, en cherchant les rémunérations justes et, enfin, en privilégiant des hiérarchies plates,» a insisté Jünger Debald.

Pour l'environnement

« limiter les émissions GES du siège de l'entreprise autant que possible ; La généralisation des technologies 'mieux-disant' comme le chauffage et la climatisation des bâtiments par une pompe à chaleur eau/eau, une isolation des bâtiments avec des isolants agro-sourcés et aussi une phyto-épuration des eaux usées de l'entreprise contribuent à diminuer l'impact environnemental en général et les

Écrit par le 24 juillet 2024

émissions des gaz à effets de serre en particulier.»

«Compenser les émissions de GES inévitables à travers une 'Contribution volontaire climat' par le financement de projets d'ONG comme la reforestation et l'agroforesterie dans des zones équatoriales.»

«Rendre et maintenir le siège de l'entreprise 'énergie-positif'. Déjà actuellement le bâtiment bioclimatique du siège de l'entreprise produit plus d'électricité qu'il n'en consomme (grâce à une toiture recouverte de panneaux photovoltaïques sur sa partie sud). Consommer exclusivement de l'électricité issue de ressources renouvelables.»

Un référent de mission

«L'entreprise nommera parmi ses salariés volontaires un « référent de mission », qui est chargé de suivre l'exécution de ses missions et d'établir un rapport annuel de vérification objective et transparente. Il présentera à l'assemblée générale chargée de l'approbation des comptes de la société un rapport joint au rapport de gestion.»

L'acte d'achat des consom'acteurs

«Cela fait 23 ans que nous commercialisons des produits biologiques, principalement auprès de plus de 2 000 magasin bio, relate [Maxime Debald](#). L'adhésion de nos collaborateurs est essentielle parce qu'ils sont les principaux créateurs de nos produits, alors, très logiquement, nous travaillons dans un bâtiment éco-conçu, économe en énergie, avec des postes de travail ergonomiques, dans un environnement naturel et agréable où la faune et la flore locales sont respectées et préservées.»

Un espace intérieur de Bleu Vert

Recherche et innovation

«Nous sommes convaincus que la recherche de sens a une place importante dans l'acte d'achat de produits bio mais que le seul critère de la certification ne suffit pas, reprend Maxime Debald. C'est aussi et surtout le pouvoir de faire évoluer les modèles de production et de consommation et de revendiquer une société durable à laquelle nous aspirons tous. D'une certaine manière consommer, c'est voter !»

Demain ?

«Nous pensons à mettre en place la semaine de 4 jours payée 5, ainsi qu'à l'élargissement de notre surface photovoltaïque ou la création de bornes de recharge pour véhicules électriques en accès libre pour les salariés ...»

Ce qu'est une entreprise à mission

«Cette PME familiale, qui rayonne au-delà de notre département, très reconnue sur son secteur d'activité, est un beau succès Vauclusien a souligné [Christian Guyard](#), secrétaire-général de la préfecture

Ecrit par le 24 juillet 2024

de Vaucluse venu représenter le Préfet. Nous saluons votre réussite, sa transmission et son évolution en entreprise à mission. Le développement durable a fait son apparition à la fin des années 1987, via l'Onu (Organisation des Nations Unies) qui en a consacré le terme, concept qui, depuis, a su se faire une place dans les sphères économique, politique et sociale. Cependant les pouvoirs publics ont constaté que l'entreprise ne reconnaissait pas assez l'intérêt social, c'est la raison pour laquelle la Société à mission a été créée -par la loi Pacte en 2019.) Cette nouvelle raison d'être des entreprises prend en compte les impacts sociaux, sociétaux et environnementaux de leur activité, en plus de leur activité économique. Pour autant, l'entreprise à mission est une qualité et non pas un statut juridique. La finalité ? Concilier la recherche de la performance économique avec l'intérêt général. L'Etat salue votre engagement sur les 3 volets du développement durable. L'impact environnemental est pris en compte dans la qualité des produits et de leur emballage, dans la consommation énergétique de la production et, plus ambitieux encore, dans la compensation du CO2 par la reforestation et l'agroforesterie à laquelle vous participez. L'impact social est pris en compte par le partage d'une partie des bénéfices avec les salariés et la limitation de l'échelle des rémunérations. Enfin, l'impact économique n'est pas sacrifié l'entreprise poursuivant sa croissance tant en termes de chiffre d'affaires que d'emplois. L'engagement dans la société à mission est vérifiable et vérifié par un organisme indépendant. Le nombre d'entreprise à mission en France, depuis un an, a quadruplé passant à 250, un phénomène marginal mais qui tend à se développer.» [Christian Guyard](#) a ensuite félicité les deux dirigeants pour leur valeur éthique.»

Ecrit par le 24 juillet 2024



Jünger Debalda a procédé à la visite du site, dont ici, l'entrepôt

Ils participaient à la soirée

Plus de 250 personnes se sont pressées à la soirée à laquelle participaient l'ensemble des salariés ainsi que leurs conjoints et enfants ; les partenaires, fournisseurs, clients comme [Satoriz](#) et [Biocoop](#), le jardin d'insertion [Semailles](#) qui livre ses légumes bio à l'entreprise, le Théâtre de la Garance. C'est Assia, la fondatrice de [Yemma Yummy](#) et son équipe qui ont assuré le service traiteur mettant à l'honneur les cuisines du monde en proposant à des femmes et des hommes issus de quartiers prioritaires de développer et mettre en avant leur talent culinaire. Il y avait aussi les entreprises 'sœurs' proches de la vision des deux dirigeants ou du secteur d'activités comme Denis Lainé de Biovence (Lazzaretti) à Entraigues ; Luc Ronfard de Lou Bio à Manosque ; Seb et Nina de la Start up Lökki à Cavaillon entreprise devenue également à mission, Cathy Fermanian, de Vaucluse développement... Des élus de Caumont-sur-Durance ainsi que du Département étaient également présents.

[Bleu Vert](#), 1 chemin des Régentes à Caumont-sur-Durance. bonjour@bleu-vert.fr

Ecrit par le 24 juillet 2024

Alexandre Bressy, nouveau président de l'AC Avignon



Changement de gouvernance au sein du club de foot 'Avenir club avignonnais'. Président fondateur du club, Jean-Christophe Magnaud qui n'a pas souhaité renouveler son mandat a proposé la candidature d'[Alexandre Bressy](#) à la présidence. Ce dernier a été élu à l'unanimité.

Après 12 saisons d'existence, l'AC Avignon compte près de 650 licenciés il est le plus grand club du district Grand Vaucluse, 11ème club méditerranéen. Le club dispose du plus haut niveau de labélisation de la FFF avec le label 'jeunes élite' et le label 'école de football féminine' option or.

Jean-Christophe Magnaud, président sortant, revient sur le rayonnement du club et cette succession : « La section sportive du lycée Philippe de Girard 'ACA Campus' va évoluer la saison prochaine en un 'Pôle d'excellence du football amateur' (PEFA) porté par la Ligue Méditerranée, le District Grand Vaucluse, la ville d'Avignon avec l'ACA comme club support. Le club soutenu par la ville d'Avignon est représenté dans toutes les catégories (excepté en senior masculin), dans les championnats de ligue méditerranée en

Écrit par le 24 juillet 2024

filles et en garçons. »

« Bien installé dorénavant au niveau régional, il faut maintenant s'y maintenir, voire aller plus haut, sans pour autant perdre l'ADN du club la formation initiale des jeunes et sa fonction socio-éducative. Alexandre Bressy à toutes les qualités, la motivation et l'énergie pour poursuivre et développer le projet associatif du club. Il a mon entière confiance et celle des membres du Comité Directeur pour faire avancer et grandir l'ACA. Je me tiens à la disposition du club et de son nouveau président pour accompagner une transition sereine et harmonieuse au service de la continuité de la gouvernance et du projet de l'ACA. »

Ecrit par le 24 juillet 2024



Ecrit par le 24 juillet 2024

Jean-Christophe Magnaud (à droite) passe le flambeau à Alexandre Bressy (à gauche). Crédit photo: ACA Avignon

Alexandre Bressy, nouveau président de l'AC Avignon : « Je tiens à remercier sincèrement les membres du Comité Directeur du club pour la confiance qu'ils m'adressent et pour leur investissement et engagement de longue date au service de l'AC Avignon. Mes remerciements également à Jean-Christophe Magnaud, président sortant qui a posé les bases et le modèle « socio-éducatif » qui caractérise et constitue la particularité du club. [...] Je souhaite aussi œuvrer pour un club ouvert en lien avec les institutions publiques et privées qui constituent les forces vives qui travaillent à l'attractivité du territoire que ce soit dans le domaine du sport, de l'éducation ou de l'économie et de l'emploi. L'ACA doit poursuivre et renforcer ses partenariats avec les collectivités territoriales : Ville d'Avignon, Conseil Départemental de Vaucluse et Région Sud. Le club doit s'attacher à en créer de nouveaux avec les acteurs de proximité de l'éducation : écoles, collèges, lycées, CFA et universités. »

Et d'ajouter : « L'AC Avignon doit également être mieux identifié dans le secteur économique en initiant des relations avec le tissu économique local et la CCI 84 notamment. Enfin l'ACA doit demeurer actif et proposer au sein des instances du football que sont la Fédération, la Ligue Méditerranée et le District Grand Vaucluse. Pour l'heure, je souhaite que le club se concentre à poursuivre sereinement la saison en cours en défendant et en portant haut nos couleurs dans les championnats et coupes dans lesquels ses équipes sont engagées. Les idées ne me manquent pas, le challenge est passionnant, il va nécessiter des temps de réflexion, une organisation et des ressources supplémentaires. L'Avenir club avignonnais, doit maintenant franchir le pont et s'inscrire dans un nouveau monde où l'humain, l'environnement, le digital et la performance seront les nouveaux remparts. »

Les membres du nouveau comité directeur de l'AC Avignon : Kevin Appy ; Laïd Aichour ; Sabine Arnoux ; Alain Beccari ; Malika Benali ; Alexandre Bressy ; François Fareng, Nathalie Farsy ; Karim Goudjil ; José Joilan ; Deborah Kmiec ; Jean-Christophe Magnaud ; Ludovic Plauchut ; Renaud Renouard ; Alain Roche ; Alain Valcroze. Les membres du bureau : Alexandre Bressy (Président) ; Alain Valcroze (Trésorier) ; Renaud Renouard (Secrétaire) ainsi que Malika Benali et Karim Goudjil.

L.M.

Généalogiste, l'homme qui faisait resurgir le passé

Coutot Roehrig est un généalogiste successoral. Sa mission ? Rechercher des héritiers dans le

Ecrit par le 24 juillet 2024

cadre d'une succession. En 120 ans, elle est devenue la première société européenne de recherche d'héritiers et possède la plus importante banque de données numérisée au monde avec plus d'un milliard d'états civils, de recensements de population et de registres matricules pour les appelés. Cependant, certains de ses champs compétences sont toutefois moins connus.

Syndic

«Depuis quelques années, Coutot-Roehrig travaille avec les Syndics de copropriété, explique Pascal Vergnas, représentant de la société en Luberon-Vaucluse. Il est vrai qu'on se demande quelles relations se tissent entre un cabinet de généalogie et un syndic de copropriété. Le motif est simple : nous proposons la recherche d'héritiers après le décès d'un copropriétaire dont les ayants-droits ne sont pas connus. Les charges de copropriété ne sont donc plus acquittées pouvant en cela mettre en danger l'économie de celle-ci. La vente du bien, une fois les héritiers retrouvés, permettra d'apurer la dette due à la copropriété. Le reliquat sera bien entendu réparti entre les héritiers retrouvés par Coutot-Roehrig. Un nouveau service assuré antérieurement par l'administration domaniale, dans le cadre de la gestion des dossiers de successions vacantes ou en déshérence ne coûte rien à la copropriété puisque nous sommes rémunérés par les héritiers que nous retrouvons, dans les délais les plus rapides. A contrario, saisir l'administration des Domaines génère un coût en regard des procédures à engager, sans oublier les délais inhérents à ce genre de processus.»

Loi Eckert

«La loi Eckert cadre désormais la gestion des contrats d'assurance vie en déshérence en demandant aux compagnies d'effectuer toutes diligences en vue de retrouver les bénéficiaires de contrats d'assurance-vie et de comptes bancaires ce qui représente, environ, 8 milliards d'euros non réclamés. Ces bénéficiaires sont le plus souvent inconnus ou non-trouvés car le plus souvent ils sont mal identifiés. La loi Eckert impose aux organismes financiers de faire des recherches, certes, sans obligation de résultat, mais avec, désormais, la consignation des fonds. Ainsi, sans bénéficiaire indiqué ou retrouvé, l'argent transite par la banque d'Etat : la Caisse des dépôts et consignations. Dorénavant, les banques et compagnies d'assurance ont tout intérêt à retrouver les bénéficiaires de leurs contrats afin de les fidéliser à leur tour. Les banques et compagnies d'assurance jouent-elles le jeu ? Difficile à dire lorsqu'on vous oppose le secret bancaire ou des assurances en vous répondant qu'elles n'ont pas à nous dévoiler le nom des bénéficiaires. Pour autant, nous travaillons à tisser des liens de confiance.»

La recherche de propriétaire

«On contacte le service des hypothèques pour connaître le propriétaire d'un bien ou d'une parcelle de terrain, cependant, avant 1936 il n'y avait que très peu de documents, en France, pour attester de la propriété d'un bien. Entre 1936 et 1956 les actes notariés ont fait leur apparition et ont été archivés. A partir de 1956 le fichier immobilier est devenu performant. Notre travail consiste, souvent, à retrouver, avant 1936, une origine de propriété, allant même jusqu'à compiler le cadastre Napoléonien. Si celle-ci n'est pas retrouvée, la personne peut en revendiquer la propriété au titre de l'usucapion (prescription acquisitive). Notre responsabilité ? Attester qu'il existe, ou pas, un acte ou une origine de propriété. Qui

Écrit par le 24 juillet 2024

nous sollicite ? Le notariat, les communes, pour identifier le propriétaire d'une parcelle de terrain ou d'un bien ou le particulier qui veut acquérir la parcelle contiguë à la sienne.

Le sel de notre métier

«Généalogiste est un métier passionnant. Notre spectre d'intervention s'étend donc dans les domaines les plus divers. C'est ce qui en fait un métier hors normes. Un exemple ? Très récemment, en faisant l'inventaire pour le compte d'héritiers d'une maison rurale, nous avons dû ouvrir une pièce forte dans laquelle dormaient 70 armes : des fusils de chasse ainsi que des armes de poing. Il s'agissait en fait d'une armurerie privée. Le défunt était tireur sportif. Ce que nous avons fait ? Tout d'abord sécurisé les lieux dans l'urgence en demandant la prise en charge de ces armes, en dépôt, par la gendarmerie. Ensuite, faire vendre les armes susceptibles de l'être, le tout au profit des héritiers représentés par le généalogiste. »

Anecdote

«Alors que nous devons régler une succession au montant très conséquent chez le notaire, en présence des héritiers retrouvés par nos soins, une personne s'est présentée, déposant théâtralement un testament olographe bloquant, de fait, le bon déroulement de l'héritage en cours. En tant que mandataire des héritiers 'légaux', j'ai demandé dans quelles circonstances était apparu ce testament, s'il est daté et signé, conditions essentielles à sa validité et posais la question de la capacité mentale du testateur à rédiger ce testament. De plus, j'ai mandaté un expert pour l'analyse graphologique de ce document. Pourquoi tant de doutes ? Cette personne s'était tout de suite signalée comme héritier 'du sang' du défunt. Après vérifications, nous avons retrouvé des héritiers à un degré familial supérieur au sien, l'évinçant ainsi de l'héritage. Et c'est justement à ce point de dénouement, voyant le 'pactole' lui échapper, qu'apparait opportunément le testament. L'affaire est en cours. La Justice tranchera sur la base des conclusions de l'expert graphologue. J'aurai quant à moi, défendu l'intérêt des héritiers jusqu'au bout sans coût pour eux.»

Bien plus que de l'argent

«Dernièrement un notaire m'a confié la recherche d'enfants d'un homme décédé qui avait contracté 4 mariages et plusieurs unions libres. Nous avons finalement retrouvé huit enfants dont certains ignoraient même l'existence des autres. Par devoir de confidentialité, j'ai déposé mes conclusions auprès du notaire. Quelques temps après demi-frères et sœurs se sont retrouvés et ont organisé un repas de famille. Ce qui m'a touché ? Chacun a confié ses souvenirs comblant les manques de pans de vie des uns et rassurant les autres, chacun réfléchissant à la frise de vie de leur père et comment ils s'étaient inscrits dans son histoire et lui dans la leur. Ils ont également décidé d'offrir l'héritage à l'un d'entre-deux qui en avait le plus besoin. L'héritage de ce père n'était pas d'un montant exceptionnel mais tous en ont fait un trésor humain.»

Ecrit par le 24 juillet 2024

En savoir plus

Coutot-Roehrig emploie plus de 300 généalogistes également historiens et juristes du droit français et international -ils compilent souvent deux des trois spécialités- étendu à un réseau international de 50 correspondants exclusifs au gré de 50 succursales en France, Espagne, Belgique, Italie, Suisse, Luxembourg et USA. Guillaume Roehrig est le président-directeur-général de l'entreprise transmise par son père, Jean-Claude Roehrig, Sciences-Po 1961, docteur en droit, et généalogiste disparu le 6 mai 2019, dans sa 80e année.

[Coutot-Roehrig Avignon](#). Immeuble CCI. BP 158. 84 000 Avignon Cedex1. [Pascal Vergnas](#), responsable vaucluse. 04 90 88 49 71. avignon@coutot-Roehrig.com

Julien Aubert : « Le Vaucluse doit miser sur la cosmétique et la pharmaceutique »



C'est entre deux amendements du Projet de loi de finances que le député Julien Aubert nous accueillait dans sa permanence à Carpentras. Peinture de champs de lavande et pin's [OLF](#) épinglé sur le costume. L'enfant de Sault nous livre sa vision du Vaucluse.

Ecrit par le 24 juillet 2024

Quel est le point commun entre Emmanuel Macron et Julien Aubert ? Surement pas la vision politique nous direz-vous, et pourtant. Les deux se sont retrouvés sur les mêmes bancs de l'ENA, promotion Léopold Sédar Senghor. Une similarité de parcours qui ne privera pas le député d'une âpre contestation à l'annonce du remplacement de l'institution. « Emmanuel Macron veut montrer que l'on peut supprimer un problème en supprimant le nom d'une structure », résumera le député dans les colonnes du Figaro.

Bien que le cadre LR, érigé en figure de proue de l'atome, soit né à Marseille en 1978, son héritage familial l'attire inéluctablement en Vaucluse. Le père originaire de Carpentras était pharmacien de profession. Le grand-père, Félix Aubert, fût résistant dans le Maquis Ventoux. Ce legs provençal nourrira sa croisade lancée en 2013 au service de la filière lavandicole menacée par la réglementation européenne. A Bruxelles, « la Commission était très surprise de la mobilisation provençale sur le sujet », soulignera Julien Aubert à l'issue de sa dernière visite.

Loin des bancs de l'Assemblée nationale, du crépitement des flashes et des interventions sur les plateaux TV, l'homme est ici dans son havre de paix et de tranquillité. Peut-être un peu trop ? L'ancien secrétaire adjoint LR est brillant technicien et érudit notable. Le savoir, l'un des rares privilèges capables de friser l'irritation franche en même temps qu'il suscite l'admiration la plus sincère.

Un master à l'université Johns-Hopkins de Washington, une science politique inculquée très tôt au côté d'Henri Guaino, son professeur à Sciences Po Paris, et une expertise pointue des dossiers sous le coude. Premier job ? Magistrat à la Cour des comptes. Le fervent défenseur du gaullisme témoigne également d'une certaine habileté pour s'adapter à toutes circonstances. Caméléon ou parfait « animal politique » dirait Aristote. « Je suis curieux des gens et des rencontres. Je n'aime pas refuser car j'ai toujours peur de rater une expérience », nous confie le parlementaire.

Ecrit par le 24 juillet 2024



Le député en binôme avec le chef de la délégation LR au parlement européen, François-Xavier Bellamy. Crédit photo: Julien Aubert

Refaisons l'histoire

L'agriculture, tout un pan historique de l'économie vauclusienne. Pourquoi notre département est devenu le [5e plus pauvre de France](#) ? « Tout est lié à son moteur qui s'est grippé » résume l'ancien conseiller régional. « L'agriculture qui a connu son apogée au moment de l'irrigation a ensuite été victime d'une concurrence intra et extracommunautaire sur les produits. Une concurrence plus compétitive car moins chère, notamment au niveau des charges. » Résultat ? « Des populations « immigrées, parfois pas, laissées sur le carreau sans pour autant qu'il y ait une reconversion dans les services ou l'industrie. » La course à la qualité et la compétitivité dans le vin a entraîné selon le député la disparition de certaines exploitations moins rentables et laissé des terres en jachère. De l'aveu du président d'Oser la France, « le Vaucluse ne s'est guère industrialisé par rapport à d'autres départements au XIX^e siècle. »

Ecrit par le 24 juillet 2024

En cause également, la modification des comportements : « ma grand-mère, il lui aurait semblait baroque de manger des tomates en hiver. C'était une génération très saine vis-à-vis de la consommation. L'argent n'allait pas vers la consommation de choses frivoles. » Nous voilà dans les années 80, changement générationnel, arrivée du 'low cost' et consommation de produits en provenance de l'autre bout du monde. « Les gens découvrent le monde, les voyages à l'étranger. Beaucoup de seniors à la retraite partent s'installer dans des coins plus chauds comme en Californie », rappelle le député. Sans compter la position de carrefour du commerce qu'occupait jadis Carpentras et qui perd alors de sa superbe.

Miser sur la naturalité

Le Vaucluse témoigne toutefois de nombreux potentiels. « Je pense que le département peut rebondir grâce à la filière de la naturalité, du bien-être, de la santé, de l'environnement. Nous sommes un territoire avec une carte de visite magnifique, je pense notamment aux huiles essentielles qui reflètent un art de vivre, souligne-t-il. Nous pouvons implanter des entreprises de cosmétique, de parfumerie ou de gastronomie. Il faudrait structurer notre agriculture mais aussi notre tourisme par rapport à cette naturalité recherchée. »

« Par ailleurs, de nouveaux métiers numériques s'implantent, un peu indépendamment de la concentration urbaine. Le numérique doit permettre d'être relié au centre des décisions. Je suis persuadé qu'avec un coup de pouce de l'Etat, demain, de jeunes start-up pourraient s'implanter dans les villages et les faire revivre car nous avons un problème démographique », poursuit le député LR.

Ecrit par le 24 juillet 2024



Echange en permanence de Carpentras

Des incubateurs spécialisés dans les industries de demain

Il s'interroge : « il faut se demander quelle carte doit jouer le Vaucluse ? Quand vous voyez le débat sur les huiles essentielles, le safran et toutes ces cultures de niche réintroduites... Le Vaucluse doit migrer vers des secteurs à forte valeur ajoutée tout en conservant son bastion. A-t-on besoin d'industrialiser et comment le faire intelligemment ? Aujourd'hui, ne vaut-il pas mieux accueillir les industries de demain, la nanotechnologie, la biotechnologie, pour répondre à une politique d'attractivité ? Je crois qu'il faut faire des incubateurs spécialisés dans ces industries de demain en misant sur l'avenir. »

Halte au péage !

Au chapitre tourisme, le département « a plutôt intérêt à privilégier un tourisme haut de gamme et moyen de gamme. Il faut encourager la consommation dans les hôtels, les restaurants ». Plutôt que

Ecrit par le 24 juillet 2024

d'autoriser tous les évènements, le député privilégierait les événements qui s'inscrivent dans cette politique d'attractivité du territoire. « Je préfère la notion de parc américain, dans lequel vous vous acquittez d'une taxe au péage destinée à entretenir le site, sans pour autant entreprendre de grosses installations, très coûteuses et bétonnées. Tout en assurant à la population locale l'accès gratuit à leur espace, pour s'adonner à des activités diverses : randonnée, vélo, balade familiale... », suggère-t-il.

Le Parc naturel régional du Mont Ventoux appelait à certaines réserves de la part du député lors de sa création. « Je pense que nous avons déjà suffisamment de strates, de couches administratives. Un bon projet est un projet dans lequel l'administration est la plus simple et claire possible, pas juste un siège avec des élus, beaucoup de réunions et beaucoup de papiers », tranche-t-il.



Pose de la première pierre du nouveau quartier cœur de ville de Sarrians

Ecrit par le 24 juillet 2024

Faire du Vaucluse la « plaque tournante » de Provence

Un Vaucluse atomisé, une formule qui revient régulièrement dans le débat : « c'est un département assez composite, le sud tire vers les Bouches-du-Rhône, une partie regarde vers les Alpes, une partie vers la Drôme. On manque de ciment dans ce département dont la capitale est assez décentrée. » Solution ? « Développer l'offre de transport et permettre une meilleure mobilité d'Ouest en Est. Il faut faire du Vaucluse, qui reste la porte d'entrée de Paca, la plaque tournante de Provence », propose Julien Aubert.

« Une grande partie des flux passe par le Vaucluse et pourtant ce n'est pas fluide. On devrait inciter à rouvrir un trafic passager de manière plus grande sur l'axe Avignon, Cavaillon, Cheval Blanc et Pertuis. La ligne Pertuis/Aix est aujourd'hui est fermée. Il y a des bouchons de plus en plus massifs et nous n'en tirons pas les conséquences en matière de stratégie ferroviaire, déplore l'élu. Je pense également qu'il faut travailler sur [la LEO](#), Avignon est congestionnée, prisonnière d'elle-même ».

« Rappelons-nous au début du siècle, le projet terminus du chemin de fer à Sault, nous l'avons fait jusqu'à Carpentras. L'implantation des sociétés industrielles va de pair avec l'aménagement du territoire. Sur la place du rail, nous nous sommes trompés en privilégiant le coût, reconnaît le député. Une ligne peut être en déficit, mais apporter un gain global en matière de qualité de vie. La réflexion mérite d'être posée sur la structuration de l'espace. »

« On confine la pensée à l'amélioration de ce qui existe et on ne réfléchit pas à proposer ce qui n'existe pas. »

Et de philosopher : « on a perdu la capacité à imaginer. On confine la pensée à l'amélioration de ce qui existe et on ne réfléchit pas à proposer ce qui n'existe pas. Quand les parisiens ont créé la Tour Eiffel, c'était un choc, une transgression ». Julien Aubert pointe les progrès à faire sur la manière d'innover le territoire : « en Vaucluse, il manque un trajet touristique qui traverse les Alpes et arrive vers Milan. Il manque un grand projet ferroviaire ».

Zone franche rurale et énergie solaire

Irriguer le plus haut et le plus loin possible : « Il faudrait que l'irrigation aille jusqu'à Sault ». En matière d'énergie, le soleil très présent dans le sud du Vaucluse doit jouer son rôle. « Il faudrait essayer de réorienter temporairement les agriculteurs vers du solaire, de manière à ce que l'année ou la culture diminue de 70%, l'agriculteur conserve un revenu fixe qui provienne de l'énergie solaire », précise le parlementaire.

Comment attirer les jeunes ? « Je préfère le terme 'smart village', plutôt que 'smart city'. Il faut essayer d'enrayer le déclin démographique en sollicitant l'aide de l'Etat pour créer par exemple des zones franches rurales sur des zones particulièrement en déficit. Pas d'impôt pendant 10 ans pour une start-up

Ecrit par le 24 juillet 2024

qui s'installe sur le plateau de Sault par exemple. »



Chaque année à l'Assemblée nationale, le député organise le Salon des Saveurs du Ventoux et du Luberon.

Artificialisation des terres

L'éternel débat de l'artificialisation des terres ? « Nous avons raison de le mener, nous sommes pris dans des exigences inverses. Soit, nous décidons de densifier les villes et découleront des problèmes de criminalité, de santé publique, la hausse du prix du foncier. Soit, nous aménageons le territoire et nous

Ecrit par le 24 juillet 2024

en tirons les conséquences en matière de transit. En Vaucluse, la terre est rare, l'urbanisme de plus en plus serré, forcément cela contribue à l'augmentation des prix. Cela supposerait une réflexion nationale, il devrait exister une disposition dérogatoire pour lisser les prix », regrette le député LR.

Sur le sujet du zéro artificialisation des terres et notamment de la [perméabilisation des sols](#), le député a notamment proposé à l'Assemblée nationale que les ensembles commerciaux présentent à la commission départementale d'aménagement commerciale compétente un programme de végétalisation et de rétablissement de la perméabilité d'au moins 50% de la surface de leurs aires de stationnement, mis en œuvre dans les 10 ans à venir. D'abord peu enclins à le voter, les membres de la majorité ont finalement adopté une mesure de l'ordre de 100% en 2025.



Le député en compagnie des géomètres-experts de Vaucluse (échanges sur la loi ELAN et loi résilience climatique qui a créé un objectif de « zéro artificialisation nette »)

Ecrit par le 24 juillet 2024

Insécurité à Carpentras

Autre préoccupation majeure pour les riverains, la sécurité : « Je suis allé voir le commissaire et les riverains qui vivent en lisière m'ont fait part de ce qu'ils vivent au quotidien. En plus des tirs d'arme, certains sont harcelés, ils ne peuvent pas accéder à leur maison ou bien sont gênés par des explosions récurrentes de feux d'artifice. » Le député a récemment interpellé le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin pour demander des effectifs de police supplémentaires ainsi que de nouveaux équipements tels que des portables professionnels et des jumelles longue portée.

« Nous sommes sur l'arrière pays de Marseille, si nous n'arrachons pas les trafics, ils vont grossir et faire le lien avec les villages de Bédoin, Aubignan, Sault, etc. Si installer deux policiers en faction devant la cité des amandiers 24h/24 n'est pas possible, alors nous ne sommes pas à la hauteur du danger. Il faudrait s'interroger sur la question de police de proximité et de l'approche terrain », suggère Julien Aubert.

SOS lavande en danger

« La commission a été un peu surprise de toute cette agitation. Ceci dit, parfois il vaut mieux crier fortement avant d'avoir mal, ça permet de conjurer le sort », ainsi se décline le mantra du parlementaire au sujet des [nouvelles réglementations européennes](#). Une mobilisation qui de l'avis du député est « à la hauteur de ce que représente la lavande. C'est comme si un beau jour, une nouvelle norme interdisait l'accès à la Tour Eiffel à un Parisien. »

Julien Aubert s'est ainsi rendu à Bruxelles pour défendre l'huile essentielle et toute la filière. En binôme avec le chef de la délégation LR au parlement européen, François-Xavier Bellamy, il a rencontré les conseillers techniques de la Représentation française puis la directrice adjointe du cabinet du commissaire européen chargé de l'Environnement. Il a également mis en relation le cabinet du Commissaire avec l'Association des producteurs d'huiles essentielles de lavande et l'Union des professionnels des plantes à parfum, aromatiques et médicinales pour qu'ils soient consultés sur les futures normes.

Ecrit par le 24 juillet 2024



Permanence en mairie d'Apt

Le gaullisme, ce talisman magique...

Rares sont les partis politiques qui ne se drapent pas dans l'idéologie gaullienne, à grand renfort de références historiques. Un héritage tellement galvaudé qu'il en perd tout son sens. « Chacun prend du gaullisme ce qui l'intéresse. Si l'on juge que le gaullisme est la défense intransigeante des intérêts de la France, je ne suis pas sûr qu'Emmanuel Macron, qui a bradé Alstom et s'est couché devant les intérêts bruxellois au sujet de la taxonomie du nucléaire soit le meilleur représentant du gaullisme, tranche Julien Aubert. Nicolas Dupont-Aignan en est déjà plus proche, mais il le confond avec une forme de populisme. La différence est que l'on ne peut pas aller à l'encontre du peuple souverain, ni profiter de sa colère. »

Jean-Luc Mélenchon ? « Il résonne entre dominant et dominé, avec une révolte permanente du peuple d'en bas contre les élus d'en haut. Il en arrive à nier le concept même de nation. Marine Le Pen propose une vision très défensive. Dans le gaullisme, il y a cette défense des intérêts mais également une capacité

Ecrit par le 24 juillet 2024

visionnaire, cette volonté de miser sur l'avenir et le progrès. »

'Madame Le ministre', provocation ou déni de droit ?

« Ni l'un ni l'autre. Je n'ai rien provoqué du tout, rétorque le député. Un sujet extrêmement futile et devenu le point de fixation de tous. Alors qu'on interroge sur le financement du parc nucléaire et que la ministre Barbara Pompili n'a aucun argument pour répondre, elle part dans une théorie de bac à sable. La première fois que cela m'est arrivé, c'était en 2014. J'expliquais à madame Royale que porter à 50% le pourcentage du nucléaire dans le mix énergétique allait faire dérailler l'indépendance énergétique de la France. J'ai eu droit exactement au même type de réponse. En Français, le neutre est un masculin. 'Un' bébé ne désigne pas automatiquement un garçon. Si vous acceptez ce principe de politisation de langage, vous acceptez que l'écriture elle-même est machiste, car le masculin domine le féminin. »

« C'est comme si un beau jour, une nouvelle norme interdisait l'accès à la Tour Eiffel à un Parisien. »

Histoire de prénom : Zemmour/Aubert, même combat ?

Dans un livret de 18 propositions sur l'islam publié en 2018, Julien Aubert proposait que les candidats à la nationalité française ajoutent à leur identité un prénom adapté à la culture nationale. « Ce n'est pas du tout la même proposition qu'Eric Zemmour, nous répond le député. Il propose qu'à la naissance, vous ne puissiez choisir le prénom de votre enfant que dans une liste de prénoms existants, propres à la culture nationale. Je propose que pour ceux qui font le choix d'acquérir la nationalité française, leur soit adjoint un deuxième ou un troisième prénom tiré de cette liste de prénoms, qui leur soit possible d'utiliser ou pas. On ne vous enlève rien, on vous rajoute quelque chose qui manifeste votre entrée dans la patrie. D'un côté, vous avez une obligation, de l'autre une faculté. D'un côté, une volonté de coercition, de l'autre une volonté d'aide à l'intégration. »

Julien Aubert, des ambitions nationales ? Ministérielles ? « Je connais peu de gens qui refuseraient d'occuper la fonction de ministre. J'accepterais si on me le proposait un jour, à condition que la personne qui me nomme soit complètement en accord avec mes valeurs. »

Ecrit par le 24 juillet 2024

Enedis et la Fédération du BTP 84 renforcent leur coopération

Enedis et la Fédération du BTP 84 ont signé une convention de partenariat pour renforcer leur coopération. Objectif ? Gagner en efficacité lors de la réalisation des chantiers et faciliter le partage d'expérience entre les professionnels du bâtiment et les gestionnaires du réseau public d'électricité. Une coopération et une organisation fondamentales à l'heure où la transition énergétique, écologique et la transition digitale s'accélèrent.

Sébastien Quiminal, directeur Enedis Vaucluse et Christian Pons, président de la Fédération du Bâtiment et des Travaux publics Vaucluse ont ainsi échangé sur la mobilité électrique en présence d'entreprises adhérentes et notamment avec Thierry Devaux, président de la section électricité du BTP 84. Objectif ? Développer un réseau d'interlocuteurs de proximité. Au cœur des sujets abordés : les raccordements provisoires de chantiers ; l'accès aux ouvrages et voiries ; la prévention aux risques électriques ; les déplacements et protections des ouvrages ; les évolutions technologiques et l'émergence de réseaux intelligents.

La mobilité électrique

Mais le volet le plus important de cette mise en commun de retour d'expérience concerne la mobilité électrique avec le développement des bornes de recharges des véhicules, le raccordement des immeubles d'habitation collectifs -ce qui représente 44% des habitations en France-, en intérieur et extérieur, les matériels et solutions d'intervention et les aspects réglementaires concernant les bâtiments neufs.

Et l'enjeu est de taille

Car la ville de demain sera Smart-city, entendez 'ville intelligente'. Et pour que cela soit effectif, les plateformes de bornes de chargement électrique communiquent avec les réseaux électriques et numériques. Il est question d'authentifier le détenteur de la carte, du badge ou du smart-phone pour accéder à la borne et que le branchement fonctionne afin de recharger la voiture. Enfin le déploiement des bornes devient essentiel notamment lorsque l'on connaît l'explosion des ventes de voitures hybrides. Les motorisations électriques et hybrides rechargeables s'envolent atteignant 194 730 modèles immatriculés en 2020 dans l'hexagone, des chiffres supérieurs aux estimations du marché automobile. Soit une hausse de 125 000 unités, par rapport à 2019, pour ce marché d'à peine 10 ans et en pleine crise sanitaire ! En tout, 470 295 véhicules électriques et hybrides rechargeables sont en circulation depuis 2010.

La recharge du véhicule électrique est devenu un enjeu sociétal, ici sur la voie publique

Ecrit par le 24 juillet 2024

Quand Enedis mène l'enquête

En mars dernier, Enedis a publié une [enquête comportementale](#) sur les possesseurs de véhicules électriques. Réalisée en octobre 2020 par l'institut BVA auprès de 804 possesseurs de véhicules électriques, cette étude montre que la grande majorité des utilisateurs (79%) possèdent au moins un autre véhicule, mais que le véhicule 100% électrique est le plus souvent (65%) celui qui roule le plus. La distance moyenne parcourue au quotidien est de 44 km alors que l'autonomie moyenne de leur voiture est de 257 km, en progression de 11 points par rapport à la précédente enquête. Si 48% déclarent utiliser leur voiture 100% électrique exclusivement pour les trajets du quotidien, 52% l'utilisent aussi pour leurs départs en week-end et en vacances.

Un contexte réglementaire favorable

Ces ventes sont soutenues par un contexte réglementaire favorable. Le durcissement prévisible des réglementations sur les émissions de CO2 et sur les polluants (Euro VII) conduit en effet les constructeurs à anticiper leur sortie du moteur thermique. Ainsi, Renault a annoncé un objectif de 90% de ses ventes électriques en 2030. PSA annonce un objectif de 70% de ventes en électrique et hybride rechargeable en 2030.

Les aires de services d'autoroutes équipées d'ici 2022

La moitié des aires de services d'autoroute sont aujourd'hui équipées de bornes de recharge rapide (164 aires de service). Toutes les aires du réseau autoroutier concédé seront équipées de stations de recharge pour véhicules électriques d'ici la fin 2022. En parallèle, l'équipement du réseau routier national non concédé sera réalisé à la même échéance grâce à la mobilisation des services de l'État et de financements exceptionnels de 100 millions d'euros. Au total, en comptant les bornes privées (chez les particuliers, dans les copropriétés, sur les parkings d'entreprises...), on atteint plus de 612 000 points de recharge répartis sur l'ensemble du territoire. Ce maillage fait de la France l'un des pays les mieux équipés d'Europe : plus de 20% des bornes installées en Europe se situent en France.

Recharge du véhicule

De manière stable, la recharge principale s'effectue très majoritairement à domicile (89% des sondés), tandis que les recharges en voirie ou au travail restent marginales. A noter une progression de 7% de la recharge en immeuble. Alors qu'en 2019, 33% des habitants en immeuble déclaraient recharger leur voiture sur des bornes publiques, ils ne sont plus que 26% à les utiliser. Globalement 88% des sondés n'utilisent presque jamais les bornes en voirie et, sur les 12% les utilisant parfois, 58% le font sur les parkings de supermarchés, tandis que 30% le font sur des bornes de recharge publiques, chiffre en augmentation de 4%.

Plus longtemps mais moins souvent

En 2020, les possesseurs de véhicules 100% électriques se rechargent moins souvent, mais plus

Ecrit par le 24 juillet 2024

longtemps. Pour les personnes interrogées, la durée moyenne de la recharge est de 10 heures, soit une heure de plus qu'en 2019. Par contre, la fréquence de la recharge tend à baisser : ils ne sont plus que 55% des utilisateurs à déclarer se recharger une ou deux fois par semaine contre 64% en 2019, et sont 16% à se recharger moins d'une fois par semaine contre 8% en 2019. Il en reste néanmoins 29% à se recharger tous les deux ou trois jours et 17% tous les jours ou presque.

Près de 90% des utilisateurs rechargent leur véhicule électrique de nuit à leur domicile ou en journée au travail. La recharge sur voie publique semble plus aléatoire

En maison individuelle

En maison individuelle, la recharge s'effectue à 43% sur une prise classique, à 37% sur une prise renforcée et à 19% sur une borne de recharge. Concernant la recharge sur une prise classique, dans 67% des cas cette prise existait avant son utilisation pour la recharge du véhicule. Pour les habitants en immeuble, 57% utilisent le contrat d'électricité de leur logement pour recharger leur véhicule, 25% utilisent celui souscrit par la copropriété, 8% un contrat spécifique pour la recharge sur leur place de parking et 6% un contrat proposé par un opérateur gestionnaire des bornes de recharge dans le parking de l'immeuble. Si la puissance liée à l'abonnement est souvent ignorée (60%), la recharge de la voiture électrique semble s'intégrer naturellement dans la vie du foyer.

Dans le détail

Parmi ceux qui effectuent la recharge à domicile, celle-ci est réalisée à 81% entre 18h et 7h du matin contre 84% en 2019. En 2020, la recharge nocturne entre minuit et 7h du matin diminue de 3 points (39% contre 42%) au profit de la recharge en journée qui progresse de 2 points en passant de 8 à 10%. La part de ceux qui disposent d'un dispositif de pilotage de la recharge passe de 37% à 40%. Parmi eux, la grande majorité (78%) utilise la programmation horaire dans le véhicule ou une application smartphone du constructeur. La plupart des sondés sont prêts à décaler la recharge de leurs véhicules pour éviter les pics de consommation, mais la principale motivation de ceux qui pilotent leur recharge reste la réduction de leur facture d'électricité grâce au tarif Heures Pleines / Heures Creuses.

De gauche à droite : Sébastien Quiminal, directeur Enedis Vaucluse ; Thierry Devaux président de la section électricité ; Christian Pons, président de la Fédération du Bâtiment et des Travaux publics Vaucluse ; Daniel Léonard président de la branche Travaux publics.